



# Académie des sciences d'outre-mer

## Les recensions de l'Académie<sup>1</sup>

**Traits chinois, lignes francophones : écritures, images, cultures / sous la direction de  
Rosalind Silvester et de Guillaume Thouroude  
éd. Presses de l'Université de Montréal, 2012  
cote : 59.191**

On connaît généralement le travail de certains écrivains français sur la Chine, par exemple Segalen, Claudel, Michaux ; en revanche on ne sait pas toujours combien la francophonie a pu intéresser la littérature ou l'art chinois, tant celle de l'Hexagone que celle des divers pays francophones, où les contacts ont été ou deviennent importants. Tant il est vrai que tout repose sur une différence autant qu'un attrait et des contradictions obligées. Cet ouvrage expose des contributions très intéressantes sur des auteurs ou artistes chinois francophones.

On rend compte d'une évolution autant que de la complexité de la rencontre de mentalités et de deux langues différentes. De l'héritage du général Tcheng Ki-Tong aux voix contemporaines, en passant par la récente rencontre avec l'Afrique francophone, on découvre la richesse de cette mixité des cultures et le problème d'une acculturation qui trouve des inattendus artistiques, entre les structures de l'imaginaire et les potentialités d'une mémoire nostalgique du pays, mais prête à revivre dans un autre langage.

Ainsi on entre d'abord dans les **généalogies de la francophonie chinoise** (Yinde Zhang, Jacqueline Estran, Ileana Daniela Chirila) : autour du général Tcheng Ki-Tong, de Su Xueling, laquelle a fréquenté l'institut franco-chinois de Lyon toujours visité par les Chinois, et de publications plus récentes, on voit bien le problème du transculturel, celui d'une « littérature française produite par des écrivains d'origine non francophone » et finalement ce que peut engendrer le métissage des cultures.

La deuxième partie est consacrée à **Gao Xingjian** (Nathalie Bittinger et Guillaume Thouroude, avec un entretien de l'auteur). C'est une merveilleuse entrée dans l'univers cinématographique de ce créateur, tout autant qu'une recherche sur le récit de voyage propre à ce prix Nobel, lequel interroge tant la littérature que les autres sciences humaines et sociales...

La troisième partie se tourne vers **Ying Chen** (Gabrielle Parker, Rosalind Silvester, Marie-Christine Lambert-Perreault). C'est tout le problème de cet exilé au Québec qui cherche une unité dans une sorte de culture universelle, non sans rappeler parfois des accents senghorien ; c'est aussi le transfert dans un univers plus fantastique ou étrangement culinaire avec *Le mangeur*.



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

La quatrième partie oriente vers des **voix contemporaines** (Rosalind Silvester, Nathalie Bittinger, Roland Carrée). Toute la recherche actuelle de la création littéraire est ici évoquée avec le problème de la spiritualité menant à un « réalisme surnaturel », les « enchevêtrements temporels et recompositions textuelles » et une intéressante critique du film *Le voyage du ballon rouge*, réalisé par le Taïwanais Hou Hsiao-hsien, dans la mesure où le cinéma se révèle dépassement des écarts culturels entre France et Chine.

Enfin la dernière section, intitulée **Regards** (Cécilia de Varine, Benoît Carrot, Cao « Neige » Dong Xue) se veut découverte d'une écriture liée de plus en plus aux outils techniques contemporains et à une exploration de nouveaux territoires, plus précisément l'Afrique où les Chinois doivent souvent communiquer en langue française.

Cet ouvrage a donc le mérite de bien exposer le problème de cette rencontre entre Chine et francophonie à l'époque de la mondialisation. C'est moins un chauvinisme d'une réussite de l'entre-deux qu'il faut chercher qu'un large éventail des cultures et des joies de leurs renouvellements dans des métissages souvent insoupçonnés mais pleins de surprises, qui mettent à l'épreuve les classifications et taxinomies tantôt réductrices, tantôt unificatrices.

**Guy Lavorel**